



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

R E F L E X I O N S.

Jesus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Cet exemple est-il fort suivi? & Jesus-Christ après avoir fait tous les frais de nôtre redemption, après s'être mis à la tête de tous les Elus en qualité de nôtre Chef, trouve-t-il beaucoup de gens qui suivent ses traces? cependant il est lui-même la voye: quiconque ne la suit pas s'égaré. Ce chemin est étroit, il est rude, il est parsemé de croix: il est vrai, mais c'est le chemin que Jesus-Christ nous a enseigné, & qu'il a tenu; c'est la loi Evangelique, fâcheuse aux sens, & à l'amour propre; le Sauveur ne nous a pas enseigné une autre voye; il nous dit même positivement que tout autre chemin éloigne du salut, & conduit à l'éternité malheureuse. A la vérité on trouve bien d'autres voyes toutes fort spacieuses, applanies, fleuries, mais pas une de ces voyes si riantes, si larges, qui ne conduise à la perdition: *Et multi sunt qui intrant per eum*: & le nombre de ceux qui y passent, nous dit-il, est fort grand. On se rassure quelquefois par rapport au salut, sur ce qu'on suit la coutume, & qu'on fait comme les

autres ; c'est là le jargon ordinaire des mondains , c'est la maxime dogmatique du monde : on vit , on fait , on pense , on parle comme les autres ; mais faire comme les autres , c'est faire comme le grand nombre : & le grand nombre selon l'Ordre de Jesus-Christ prend le chemin de la perdition : *Quæ ducit ad perditionem*. Point de chemin plus aisé à tenir que celui de la perdition : il est large , il est spacieux , on y est à l'aise , tout y rit , tout y plaît , tout flate. Aussi rien de plus aisé que de se perdre dans le monde ; & on y vit comme s'il étoit impossible de se damner. Il y a des voyes larges jusques dans l'état religieux. Ce n'est pas Jesus-Christ qui l'a enseignée , ce ne sont pas les saints Fondateurs qui l'ont trouvée ni tracée ; ce n'est pas l'Institut , ni les Regles qui l'ont apprise : cette funeste découverte n'est due qu'au relâchement ; malheur à ceux qui la suivent ; Dieu veuille que le nombre n'en soit pas le plus grand ! quelle erreur , disons mieux , quelle bêtise de s'imaginer que parce qu'on marche en bonne compagnie , on n'a rien à craindre ! comme si ce n'étoit pas une vérité de foi que le nombre de ceux qui vont à la perdition est le plus grand ! voulons-nous fai-

re nôtre salut : marchons par la voye étroite, suivons les traces de Jesus Christ, il a souffert pour nous, nous laissant un grand exemple; afin que nous suivions ses traces; on s'égare, on se perd en suivant tout autre sentier.

L'EVANGILE.

La suite du saint Evangile selon saint Jean. Chap. 10.

IN illo tempore: Dixit Iesus Pharisais: Ego sum Pastor bonus. Bonus pastor animam suam dicit pro ovibus suis. Mercenarius autem, & qui non est pastor, cujus non sunt oves propriae, vidit lupum venientem, & dimittit oves, & fugit: & lupus rapit, & dispergit oves: mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, & non pertinet ad eum de ovibus. Ego sum Pastor bonus: & cognosco oves meas, & cognoscunt me mea. Sicut novit me Pater, & ego cognosco Patrem: & animam meam pono pro ovibus meis. Et alias oves habeo, quae non sunt ex hoc ovili: & illas oportet me adducere, & vocem meam audient, & fiet unum ovile, & unus pastor.

tendront ma voix, & il n'y aura qu'une bergerie, & un Pasteur.

EN ce tems-là, Jesus dit aux Pharisiens: c'est moi qui suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, celui qui n'est point le Pasteur, & à qui les brebis n'appartiennent point, voyant venir le loup, abandonne les brebis, & s'enfuit: cependant le loup les enleve, & les disperse. Or le mercenaire s'enfuit, parce que c'est un mercenaire, & qu'il n'a point d'intérêt à ce qui regarde les brebis. C'est moi qui suis le bon Pasteur: je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent. Comme mon Pere me connoit, de même moi je connois mon Pere, & je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie, & il faut que je les amene: elles en-